

GEISPOLSHEIM Éducation

La Mongolie s'invite au collège

Dans le cadre de la semaine de la Sibérie, les 110 élèves de 6^e du collège Jean-de-la-Fontaine ont assisté à une conférence consacrée à la Mongolie et à ses habitants.

L'après-midi a débuté par la projection d'un film *Enfances nomades* racontant l'histoire des enfants nomades d'Asie Centrale, au Tibet, en Mongolie et en Sibérie. La présentation et les commentaires étaient assurés par Émilie Maj, anthropologue, qui y a effectué de nombreux séjours et notamment en Iakoutie. Il y a cinq ans, elle a créé une maison d'édition, Boréalia, consacrée à la littérature de ces pays. C'est lors d'une rencontre avec Munkhzul Renchin, traductrice d'ouvrages mongols, qu'elle a décidé d'éditer le livre *Comment j'ai découvert le monde*, un classique de la littérature de ce pays.

Les collégiens, l'ouvrage sous le bras, sont allés rejoindre Munkhzul Renchin pour en parler. Celle-ci leur a demandé de l'appeler Zoula : « Mon nom est un peu difficile à prononcer », a-t-elle ajouté. D'entrée, elle a tenu à préciser que les français assimilent souvent la Mongolie à la Chine, ce qui est inexact. C'est un pays indépendant d'un peu plus de 1,5 million de km² et d'environ 3 millions d'habitants.

Des jeux de pierres et d'osselets

Tout de suite, de nombreuses questions ont été posées sur le livre et sur la vie en Mongolie, mais aussi sur l'enfance de Zoula. Celle-ci avait en effet indiqué qu'elle avait vécu dans une yourte jusqu'à l'âge de six ans. L'auditoire fut très



Les élèves ont posé de nombreuses questions à Zoula. PHOTO DINA

étonné en ayant lu dans le livre que les enfants mongols jouaient avec des pierres. « Quand vous jouez avec des legos, vous n'avez que quelques possibilités de construction, a précisé Zoula. Avec des pierres et un peu d'imagination, vous en avez des milliers. » Elle leur a fait découvrir un autre jeu qui se pratique beaucoup dans son pays, les osselets, et a montré différentes manières d'y jouer.

Les élèves ont été très atten-

tifs aux explications concernant le mode de vie des nomades. Ils ont ainsi appris que leur compagnon indispensable était le cheval, pratiquement leur seul moyen de locomotion pour couvrir des distances souvent de plus de 30 km. Ils ont aussi été surpris par leur mode de chauffage. En effet, malgré une température avoisinant souvent les -40°, il règne une température agréable dans les yourtes grâce à un poêle dans lequel on brûle... de la bouse de va-

che.

Zoula a ajouté que ces gens ne sont pas malheureux de vivre ainsi, car leur richesse n'est pas matérielle mais elle est dans leur tête. Les anciens transmettent à leur descendance non pas des objets de valeur ou de l'argent, mais simplement toute leur culture et toutes leurs traditions.

À la fin de la conférence, elle s'est prêtée gentiment à une séance de dédicaces en mettant un mot dans les livres que lui présentaient les élèves. ■